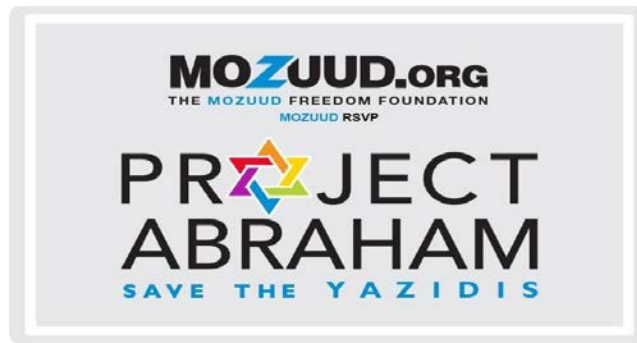


Rapport sur les défis posés par les yézidis



Debbie Rose, gestionnaire du projet Abraham
Mozuud RSVP
Debbie@mozuud.org

Gary Rose, directeur des Communications
Projet Abraham
Mozuud RSVP
garrose@rogers.com

Révisé : Le 1^{er} décembre 2017

Table des matières

Contexte	page 3
Les défis posés par les réfugiés	page 4
Notre réponse aux défis posés par les réfugiés	page 5
Recommandations	page 6
Qui nous sommes	page 7

Contexte

Le présent rapport au Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration se fonde sur l'expérience des bénévoles des groupes de réinstallations qui font partie du projet Abraham dans la région du Grand Toronto. Nos groupes de réinstallation apportent de l'aide aux yézidis parrainés par le secteur privé et pris en charge par le gouvernement qui doivent faire la transition du statut de survivants de l'EI à celui de citoyens devant se refaire une vie au Canada.

Les défis quotidiens que doivent relever les réfugiés yézidis ne sont pas négligeables, et sans nos bénévoles pour les soutenir et les guider, ils vivraient dans l'isolement et la confusion. Nous respectons l'intention du gouvernement du Canada qui souhaite fournir la meilleure aide possible, mais la réalité est que certaines lacunes doivent être comblées, que le gouvernement peut améliorer certaines choses et qu'il faut faire plus pour aborder la question de ce génocide.

Les défis posés par les réfugiés

- De nombreux réfugiés yézidis ayant subi des traumatismes sont admis au Canada sans savoir que des yézidis y sont déjà établis. Ils n'en sont pas informés et le gouvernement ne les met pas en rapport avec les yézidis établis au Canada, ce qui ajoute à leur traumatisme, à leurs craintes et à leur sentiment d'isolement.
- Certains yézidis ne parlent pas arabe et sont accueillis au Canada par des interprètes du gouvernement qui parlent arabe, ce qui ajoute à leur confusion et à leurs craintes (certains yézidis croyaient qu'ils étaient revenus aux mains de l'EI).
- Lorsque les yézidis arrivent d'abord à leurs hôtels, on leur propose de la nourriture qui ne leur est pas familière et ils peuvent passer des jours sans manger.
- Lorsqu'il leur faut trouver un logement, ils sont laissés à eux-mêmes. Des ONG œuvrant dans le domaine du logement fournissent des listes d'appartements à louer, et c'est aux réfugiés d'amorcer eux-mêmes le processus, alors qu'ils ne connaissent ni la culture canadienne, ni la langue, ni les moyens de transport mis à leur disposition. Une famille type est généralement composée d'une femme ayant perdu son époux et de ses enfants.
(Remarque : Nous savons que des restrictions juridiques sont imposées pour la location de logements. La restriction est de deux personnes par chambre à coucher. Les familles de réfugiés sont habituellement plus nombreuses, et les appartements plus grands sont hors de leur portée.)
- Il faut compter entre 3 et 4 mois pour recevoir les allocations familiales, même si le délai officiel établi est de 11 semaines. Entre-temps, le montant d'argent accordé aux familles suffit à peine à payer le loyer, et encore moins la nourriture et les autres dépenses. Par ailleurs, les propriétaires sont réticents à l'idée de louer leurs logements à des réfugiés et ils exigent souvent non seulement le premier et le dernier mois de loyer (même si c'est illégal), mais jusqu'à quatre mois de loyer à l'avance. Les réfugiés désespérés acceptent ces conditions parce que cela leur semble être la seule façon de trouver un logement. Les réfugiés n'ont alors plus d'argent pour la nourriture, le transport, les vêtements et autres nécessités.
- Les intervenants qui s'occupent des réfugiés ont parfois plus de 70 familles sous leur responsabilité, ce qui fait que les réfugiés traumatisés sont isolés et n'ont pas tout le soutien dont ils ont besoin. Les réfugiés yézidis ne savent pas quelles ressources sont mises à leur disposition et ne savent pas à qui s'adresser. Il semble que les travailleurs sociaux ne discutent pas avec les réfugiés de façon régulière pour mieux connaître leurs besoins et leur fournir des solutions.
- Pour des raisons culturelles, les réfugiés du Moyen-Orient résistent souvent à l'idée de faire une thérapie pour les aider à guérir leurs traumatismes. C'est une situation problématique puisque le système actuel exige que les réfugiés avisent les intervenants lorsqu'ils ont besoin d'aide. Comme les femmes qui ont survécu à l'EI et leurs enfants sont gravement traumatisés, il faudrait qu'un meilleur programme soit mis en place pour les aider.
- Lorsqu'une famille de réfugiés s'installe chez elle, il faut compter une ou deux semaines pour que le gouvernement lui fournisse de l'ameublement, y compris des lits. Cela signifie qu'ils doivent dormir sur le sol en attendant.
- Il est sensé de loger les yézidis à proximité de la communauté yézidie. Cela est important pour leur sentiment d'appartenance, et pour leur mieux-être. La communauté yézidie accueille à bras ouverts les nouveaux réfugiés yézidis, ce qui contribue grandement à leur guérison. Les yézidis qui sont emmenés dans les villes où il n'existe aucune communauté déjà établie se sentent isolés, n'ont pas les compétences linguistiques requises, pas de moyen de transport, et ils sont privés de leur réseau de soutien naturel.

Notre réponse aux défis posés par les réfugiés

Les bénévoles du projet Abraham constatent les enjeux et les problèmes que vivent les yézidis pris en charge par le gouvernement, et ils s'efforcent de combler ces lacunes. À titre d'exemple, nous travaillons avec la communauté yézidie en fournissant :

- des matelas gonflables et des couvertures aux yézidis en attendant l'arrivée de leur ameublement
- de la nourriture en attendant les allocations familiales
- des vêtements, des articles ménagers, des articles de cuisine, des draps, des serviettes, etc.
- des services de transport pour leurs rendez-vous et les événements communautaires
- des interprètes (ce ne sont pas tous les yézidis qui parlent arabe)
- des cours de conversation en anglais langue seconde à la communauté yézidie, et notamment à ceux qui ne peuvent assister aux cours d'anglais réguliers
- des occasions pour les yézidis de s'intégrer à la culture canadienne
- un encadrement au sujet des ressources disponibles par l'intermédiaire des organismes de réinstallation
- du soutien d'urgence

Le projet Abraham Mozuud RSVP est le principal intervenant dans la région du Grand Toronto qui aide la communauté yézidie en mettant sur pied des groupes de réinstallation pour soutenir chaque famille yézidie nouvellement arrivée.

La communauté yézidie fait montre d'une profonde gratitude à l'égard de l'aide fournie. Sans le dévouement de nos bénévoles, l'expérience canadienne des victimes yézidiennes de l'EI aurait été marquée par l'isolement, la crainte et une situation extrêmement difficile.

Nous travaillons aussi directement en partenariat avec des organismes communautaires qui offrent des services aux réfugiés, et nous encourageons les réfugiés yézidis à se prévaloir de toutes les ressources offertes. Nous travaillons en partenariat avec l'ORAT dans le domaine de la réunification familiale, avec COSTI et avec le Richmond Hill Welcome Centre. Nous continuons de chercher d'autres organisations de services avec qui nous pourrions établir des partenariats pour nous assurer que les réfugiés yézidis reçoivent tout le soutien nécessaire.

Bien que les députés libéraux et les députés provinciaux avec qui nous avons discuté saluent notre travail, nous avons besoin d'un engagement plus actif de la part du gouvernement pour aider à assurer que les yézidis accueillis au Canada se voient donner les meilleures chances de guérir et de s'intégrer à la société canadienne. Des organisations communautaires comme Mozuud ont la volonté de nous aider, mais nos capacités sont limitées sans le soutien du gouvernement. Les témoignages de reconnaissance ne sont pas suffisants. Nous devons travailler ensemble pour faire de cette initiative un véritable succès, de sorte que les yézidis victimes de l'EI puissent devenir des membres productifs et épanouis de la société canadienne.

Nous devons aussi poursuivre le programme de réunification familiale et augmenter le nombre de yézidis pris en charge par le gouvernement. La crise humanitaire n'est pas terminée pour les yézidis, et la communauté yézidie du Canada est désespérée. Elle souffre d'une crise existentielle, et pourtant, aucun effort concerté n'est déployé par la communauté internationale. Nous devons continuer de faire preuve de compassion et de détermination face à cette situation. C'est la chose à faire.

Recommandations

Le Projet Abraham est une ressource avec laquelle le gouvernement du Canada peut établir un partenariat afin d'aider efficacement les yézidis à se réinstaller dans la région du Grand Toronto. Nous avons maintenant une vaste expérience qui nous permet de combler certaines lacunes du programme de réfugiés pris en charge par le gouvernement. Et pourtant, nous nous retrouvons à observer la situation de l'extérieur, obligés de réparer les dégâts, plutôt que de les prévenir. Le gouvernement n'utilise pas nos services alors que, malgré des ressources mises à rude épreuve, nous disposons d'une main-d'œuvre bénévole et nous sommes en mesure de mobiliser la communauté yézidie déjà établie.

Grâce à l'expérience des deux dernières années, nous sommes devenus des experts du soutien à la communauté yézidie au sein de la région du Grand Toronto. Nos services constitueraient assurément un avantage pour le gouvernement.

Nos recommandations sont les suivantes :

1. Faire en sorte que des interprètes qui parlent le kurmanji accueillent les réfugiés yézidis pris en charge par le gouvernement à leur arrivée à l'aéroport et qu'ils demeurent disponibles tout au long de leur séjour à l'hôtel.
2. Répondre de façon plus sensible aux exigences alimentaires des réfugiés pendant leur séjour à l'hôtel.
3. Informer les réfugiés yézidis nouvellement arrivés qu'une communauté yézidie est déjà installée au sein de la ville, et les aider à établir immédiatement des liens avec cette communauté.
4. Développer un meilleur système de communication entre les travailleurs sociaux et les réfugiés, de sorte que toutes les difficultés qu'ils vivent puissent être détectées et atténuées.
5. Corriger les lacunes actuelles du processus de demande auxquelles font face les femmes yézidies qui ont perdu leur époux et dont les allocations familiales sont retenues parce que le gouvernement exige plus de renseignements au sujet du revenu de leur époux. Trouver des façons d'accélérer le traitement des demandes d'allocations familiales.
6. Accorder des fonds suffisants pour fournir les services de counseling et de santé requis par cette communauté dont les besoins sont élevés en raison des traumatismes vécus.
7. Étendre la disposition relative au délai prescrit d'un an aux victimes de génocides de manière à inclure les membres de la famille qui sont retrouvés vivants une fois que la famille de réfugiés a émigré au Canada. En outre, afin de répondre aux besoins de cette communauté décimée par le récent génocide, étendre la disposition aux frères et sœurs et aux parents.
8. Créer un partenariat spécial et fournir du financement au personnel des organismes communautaires de réinstallation comme le projet Abraham et l'opération Ezra, qui travaillent directement auprès de la communauté yézidie pour l'aider à se réinstaller, à guérir et à s'intégrer pleinement au sein de la société canadienne. Ce serait là une façon de rehausser les services déjà fournis par le gouvernement.
9. Faire venir au moins 5 000 yézidis additionnels au Canada dans le cadre du programme de réfugiés pris en charge par le gouvernement, et supprimer le plafond du Programme de parrainage privé de réfugiés yézidis.
10. Accorder la priorité au génocide comme critère de sélection pour choisir les réfugiés à réinstaller au Canada et, par conséquent, travailler de façon indépendante du HCR, lequel a déclaré que le génocide ne figurait pas parmi ses critères de sélection, ce qui contrevient directement au mandat établi par les Nations Unies (**Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide de 1948**).

Qui nous sommes

Le projet Abraham est une initiative de Mozuud RSVP (réinstallation et soutien pour les victimes de persécution). Le projet Abraham a vu le jour il y a plus de deux ans, alors que Mirza Ismail, de la Yezidi Human Rights Organization — Section internationale, cherchait désespérément de l'aide pour trouver des répondants en vue de la réunification des familles.

Nous sommes maintenant plus de 150 bénévoles et nous avons amassé plus de 100 000 \$. Le projet Abraham a parrainé quatre familles dans le cadre du programme gouvernemental de réunification familiale, et fournit des groupes de réinstallation bénévoles pour aider les réfugiés pris en charge par le gouvernement qui arrivent dans la région du Grand Toronto.

Notre bureau est situé à Markham, en Ontario.

Gary Rose, directeur des Communications
Projet Abraham Mozuud RSVP

Debbie Rose, gestionnaire
Projet Abraham Mozuud RSVP

Irving Weisdorf, président et fondateur
The Mozuud Freedom Foundation